



Agenda&Activités FAVR 2023

Janvier

**Rencontre mensuelle mercredi 25.01.2023 à 19h00,
en mode comodal (visioconférence et présentiel).**

Les travaux du mois au rucher (Claude Pfefferlé)

Exposé du soir :

« Calculez le rendement de votre rucher » par Serge Imboden



Concept d'exploitation

Moment  Perce-neige	Activités Contrôle de nourriture Au besoin, donner de la pâte de nourrissement Contrôle de nourriture Au besoin, donner de la pâte de nourrissement Colonie de production Jeune colonie Remarques SSA	
Notes personnelles Les températures journalières maximales peuvent atteindre 15°C... Les températures journalières moyennes ne dépassent pas 5°C.	Aide-mémoire 4.2. Nourrissement	 SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE SION ET ENVIRONS

Il faut attentivement suivre le développement de ses colonies qui sont particulièrement fragiles à ce moment hivernal de la saison apicole.

La population des ouvrières est réduite, les abeilles d'hiver sont en fin de vie, les jeunes abeilles n'ont pas encore émergé, le couvain apparaît progressivement et nécessite le maintien d'une température au-dessus de 30°C, les réserves de nourriture commencent à diminuer et les apports ne sont pas encore abondants...

L'apiculteur doit suivre cette cinétique de la population en offrant à sa colonie le volume dont elle a besoin : ni trop ni trop peu, ni trop tôt ni trop tard !

Observer sans déranger... dégager les entrées des ruchers de montagne.



La reine recommence habituellement sa ponte au cours de la 2^e quinzaine de janvier. Les abeilles d'hiver ont fait leur job et s'essoufflent à chauffer et nourrir le nouveau couvain. La population de la colonie va continuer à décroître jusqu'à mi-février, lorsque les premières ouvrières vont émerger.

On se rappellera que les températures ont été particulièrement clémentes depuis mi-décembre 2022 à mi-janvier 2023. La ponte a peut-être un peu d'avance mais ce qui est sûr, c'est que les colonies ont beaucoup consommé de réserves car la grappe hivernale n'a pas souvent été compacte et la déperdition de chaleur a été conséquente. Le noisetier offre le pollen de ses chatons mais le nectar n'est pas encore à la disposition des butineuses.

Ne pas laisser son rucher à l'abandon



Une colonie élevée dans une vieille ruche sans isolation et abandonnée n'a que peu de chance de passer l'hiver. Attention à la transmission des maladies contagieuses à tout le rucher alentour...

Bien stabiliser les bancs et fixer les ruches !



En cas de fortes chutes de neige ou de rafales de vent, les ruches peuvent faire basculer tout un banc.

De même, lorsque le soleil fait fondre la neige déposée sur la partie la plus exposée des chapiteaux, les ruches peuvent basculer «en arrière».

Les ruches bien isolées permettent aux colonies de démarrer plus tôt dans la saison.



Une bonne isolation de la colonie diminue sa consommation de nourriture pour maintenir une température adéquate pour la reine et le couvain.

Isolation du haut : «bonnet». Sur la photo, le corps de la ruche est surmonté par un nourrisseur faisant office d'isolation au-dessus des cadres.

Isolation latérale : «gants». Sur la photo, les ruches sont resserrées les unes contre les autres pour optimiser l'isolation latérale.

Les ouvertures sont assez larges pour permettre l'évacuation des cadavres des vieilles abeilles (morts naturelles) et une bonne aération.

Signe de la reprise de la ponte...



La présence d'un peu d'eau de condensation sur la planche d'envol signifie que la grappe hivernale s'est disloquée et que la colonie chauffe le corps de la ruche pour maintenir le couvain à 34°C.

Signe de la reprise de la ponte...



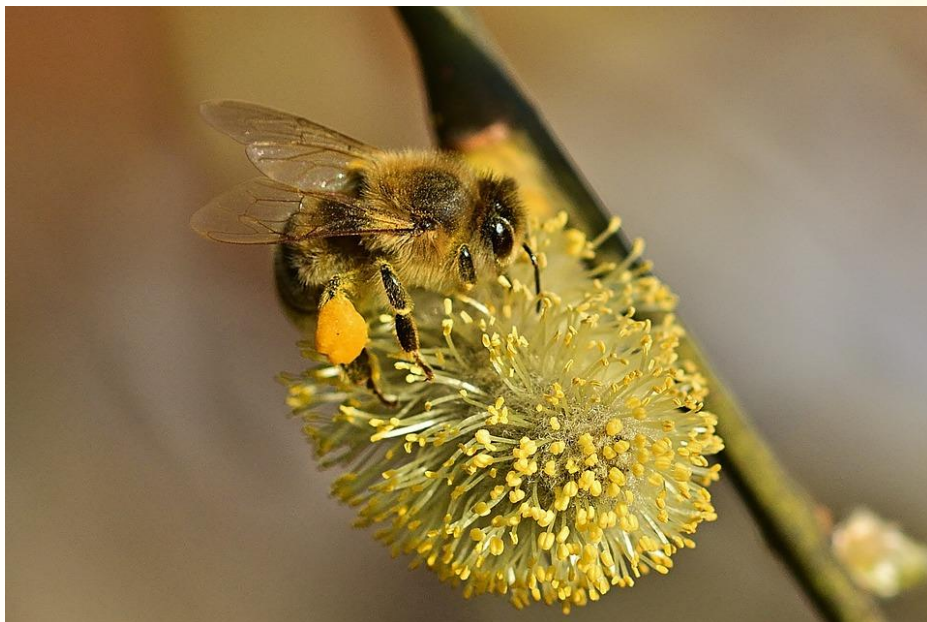
La présence de particules translucides sur le tiroir varroa permet de penser que les cirières se sont mises à sécréter la cire indispensable à l'operculation des larves âgées de 6 jours.

**Attention aux températures qui peuvent être quasi estivales à la mi-février...
Un retour de manivelle n'est pas exclu !**



Février est le mois le plus court de l'année. C'est aussi le mois de tous les dangers !
Un retour de froid sur une colonie qui élève du couvain est dangereux : le couvain peut être refroidi, abandonné par les abeilles, être perdu et devenir une source de maladie bactérienne au centre de la colonie.

Peu d'apports de pollen... pas encore d'apport de nectar.



Actuellement il n'y a encore que peu de fleurs ou d'arbres susceptibles d'offrir du pollen aux nourrices. Le noisetier est la première de ces sources vitales.

Ce pollen frais permet d'élever le nouveau couvain lorsque les réserves internes sont épuisées. Il active les glandes hypopharyngiennes des nourrices pour la production de la gelée royale.

La reine ainsi nourrie se met à pondre, lançant alors la cinétique de l'expansion de la colonie.

Plantes nectarifères et pollinifères de février



11

Tussilage (*Tussilago farfara*) : pollen + un peu de nectar

Perce-neige (*Galanthus nivalis*) : pollen

Scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) : pollen + nectar

Amandier (*Punus amygdalus*), autostérile : pollen + nectar

Abricotier (*Prunus armeniaca*), autofertile : pollen + nectar

Muscari (*Muscari* sp.) : pollen + nectar

Saule marsault (*Salix capraea*) : pollen + nectar (châtons mâles), nectar (châtons femelles)

Anémone sylvie (*Anemone nemerosa*) : pollen

Pulmonaires (*Pulmonaria* sp.) : pollen + nectar

Attention aux réserves de nourriture en fin d'hiver !



	Jan.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Colonies mères / productives		Contrôle de nourriture Nourriture d'urgence au besoin, donner de la pâte de nourrissage				Nourriture d'urgence au besoin, donner de la pâte de nourrissage.		Nourriture hivernale liquide (eau sucrée 3:2)		Contrôle de nourrit.; au besoin, nourrir		
Jeunes colonies				Nourrir : Eau sucrée 1:1 (liquide) Dès que les cadres de cire gaufrée sont construits : donner constamment de la pâte de nourrissage					Nourrit. d'hiver liquide eau sucrée 3:2			



Les abeilles ne meurent pas de froid mais de faim

La formation de la grappe est la réponse des abeilles au froid hivernal. Plus les températures diminuent, plus la grappe se contracte pour diminuer les déperditions de chaleur. Lorsque la température remonte, elle se décontracte logiquement.

Lors des hivers les plus rudes, la grappe se contracte tellement qu'il arrive qu'elle perde le contact avec le stock de provisions. A ce moment-là, les abeilles risquent un engourdissement qui pourrait leur être fatal. Ce n'est donc pas tellement le froid qui tue les abeilles mais plutôt le manque de nourriture.

Cependant, un hiver doux n'est pas une bonne nouvelle pour les abeilles. L'apparition du soleil et la remontée des températures peuvent pousser les butineuses à aller se balader. Comme elles ne trouveront rien à butiner, elles se fatigueront donc pour rien et devront rentrer dans la ruche pour manger. Le stock d'hibernation pourra diminuer très rapidement, ce qui représente un risque majeur si l'hiver perdure.

N'oublions pas que l'hiver se terminera le 21.03 !

Hors couvain, la colonie consomme environ 70 g de miel par jour. Une diminution du poids total de la ruche de 1-2 kg par mois est normale.

En revanche, lorsque la ponte est lancée, la consommation peut augmenter à 1 kg de miel par semaine !

En cas d'inquiétude sur l'état des réserves, éventuellement déposer du candi sur le trou du nourrisseur (?)

Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ?



Nourrissement de fin d'hiver : qu'en penser ? La question revient chaque année : faut-il nourrir ou non les colonies à la fin de l'hiver ? La réponse mérite d'être nuancée. Les réserves de nourritures ont un impact direct sur la ponte de la reine. On sait que des réserves généreuses et des apports réguliers de nectar stimulent clairement la ponte et lorsque le pollen est abondant les nourrices sont au taquet. Une expansion rapide du couvain en février permet à la colonie d'être prête pour la récolte de printemps... mais risque également d'essaimer avant la récolte d'été !

En revanche, si un gros et long coup de froid survient à cette période cruciale de la saison, la ponte est bloquée, le cannibalisme du couvain ouvert intervient et les ouvrières chauffent avec conviction le couvain fermé qui est rarement abandonné. Ce chauffage énergétique consomme de très grandes quantités de miel et les réserves de nourriture fondent rapidement. Il faut donc nourrir abondamment dès la fin de la récolte d'été pour avoir suffisamment de réserves (~15-16 kg / ruche 12 c) à la fin octobre. Jusqu'à fin janvier une colonie « normale » consomme 1-2 kg / mois, soit ~5 kg. Dès la reprise de la ponte (2e quinzaine de janvier), la consommation explose et peut dépasser 4 kg / mois. En conséquence, la colonie pourrait manquer de carburant si le couvain est trop développé.

C'est donc un équilibre tout en finesse que l'apiculteur doit trouver. Il est intéressant de soupeser ses colonies en février et de tenir compte de l'examen du tiroir : si la ruche est très légère et que les andins sont nombreux (>5, correspondant donc à 6 cadres peuplés), on peut déposer 1 kg de candi sur le trou du couvre-cadre. En fonction de la vitesse à laquelle la nourriture est utilisée, on peut renouveler l'exercice 15 jours plus tard. Ce procédé vise à éviter le « trou de ponte ». En présence d'une colonie qui a énormément consommé pendant les mois novembre-janvier, on peut se poser des questions quant à sa santé. Une consommation excessive sous-entend une inadaptation du comportement de ce super-organisme, une maladie (varroa, nosema...), une ponte déficiente voire bourdonneuse, éventuellement plusieurs de ces causes simultanément. Et la question vient toute seule : vaut-il la peine de sauver cette colonie à problème ? En sauvant à tout prix cette colonie, l'apiculteur risque-t-il d'appauvrir le potentiel génétique de son rucher dans l'avenir et de « sélectionner » des colonies sans valeur ?

Le problème des nuclei (sains) est différent. On sait qu'une colonie bien développée en automne et couvrant > 8 cadres consomme moins de nourriture qu'un nucleus créé pendant l'été et qui ne couvre que 3-4 cadres. C'est une question de déperdition de chaleur pour tenir la reine au chaud. Plus le volume de la grappe est grand, plus sa surface relative est petite. Donc une grosse colonie dépense relativement moins de calories qu'une petite dont la totalité de la grappe frissonne pendant tout l'hiver... Ce nucleus risque de mourir de faim et de froid à fin février. Il vaut la peine de lui donner un coup de pouce ciblé et de lui permettre de devenir une véritable unité de production.

L'éleveur de reine a un autre objectif : pour produire des reines, il lui faut des colonies populeuses dans lesquelles il peut puiser de nombreuses abeilles jeunes (nourrices) pour confectionner des starters, booster des finisseuses, peupler des ruchettes de fécondation et créer des nuclei pour recevoir les futures F0 ou F1. Il nourrit volontiers au sirop, dans le but de faire exploser la ponte et reste très vigilant quant à l'essaimage en « écrémant » au besoin les couvains trop expansés.

Façonnage du candi à froid pour les nuls



Recette : sucre glace
1 dl eau/kg de sucre
huile de coude



+



Se rappeler : nourriture pendant l'heure d'hiver = candi
nourriture pendant l'heure d'été = sirop 50%
nourrissement après la récolte = sirop 73%

Troubles digestifs



Si par un jour ensoleillé des abeilles sortent et que de nombreuses déjections apparaissent devant la ruche, c'est le signe qu'elles présentent des troubles intestinaux. Ils peuvent avoir deux origines :

- Une nourriture inadaptée (trop riche en sel minéraux) ou un confinement prolongé peuvent provoquer une dysenterie bénigne. Traitement : 0.5 litre de sirop 50% chaud (40 °C) sur le couvre-cadre nourrisseur. Cet apport provoque un vol de propreté.
- La nosébose due aux protozoaires *Nosema apis* et *Nosema ceranae* qui attaquent la paroi intestinale des adultes. Eliminer les cadres souillés. Lorsque la colonie toute entière est gravement malades, l'éliminer.

Préparation du matériel pour la saison qui va débiter



Attention au matériel dont on aura besoin au cours de la saison apicole. Une commande tardive risque de poser des problèmes de livraison avec cette fichue mondialisation...

Les travaux à l'atelier



Repeindre les corps de ruche et les hausses

Toutes les peintures conviennent, pourvu qu'elles ne contiennent ni insecticides ni fongicides. L'huile de lin est aussi une bonne solution.

Le traitement le plus durable se fait à l'immersion dans la paraffine microcristalline

Nettoyage des ruches



Désinfection des ruches en bois



Couleur royale 2023



Take home message

- Ne pas déranger la colonie
- Ne pas ouvrir la ruche
- Eventuellement soupeser pour estimer les réserves
- Se concentrer sur les travaux d'entretien et de préparation de la nouvelle saison.



Quiz

Quiz

Dès fin janvier, la reine reprend sa ponte après la pause hivernale.

Qu'est-ce qui permet d'affirmer, sans ouvrir la ruche, que la colonie a bien passé l'hiver et que la reine est en ponte ?

Réponse :

- 1 - Les butineuses ramènent du pollen
- 2 - On observe des andins de déchets sur le tiroir varroa
- 3 - Présence d'eau de condensation sur la planche d'envol et de particules de cire translucide sur le tiroir



Quiz

Dès fin janvier, la reine reprend sa ponte après la pause hivernale.

Qu'est-ce qui permet d'affirmer, sans ouvrir la ruche, que la colonie a bien passé l'hiver et que la reine est en ponte ?

Réponse :

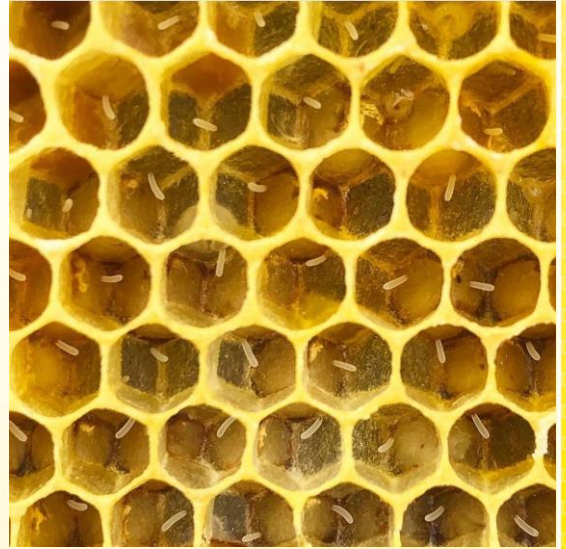


1 - Les butineuses ramènent du pollen

2 - On observe des andins de déchets sur le tiroir varroa



3 - Présence d'eau de condensation sur la planche d'envol et de particules de cire translucide sur le tiroir





Merci pour
votre attention



www.apiSion.ch

www.abeille.ch

www.miel.ch



SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE SION ET ENVIRONS